

Évaluation et suivi des ressources côtières

Samasoni Sauni¹

Les efforts de suivi et de gestion à l'occidentale de la petite pêche pratiquée en milieu littoral avec des engins très divers et ciblant des espèces multiples n'ont guère donné de résultats dans les pays en développement (voir par exemple Smith 1991), y compris en Océanie. Par ailleurs, malgré une longue tradition de gestion coutumière, il serait faux de croire que les ressources marines des pays océaniques sont nécessairement bien gérées (Johannes 1998).

Deux grandes raisons expliquent que la gestion traditionnelle des ressources marines par les Océaniques ne garantit pas leur exploitation avisée. Notons tout d'abord que les États coloniaux, ignorants des institutions et des structures de gestion traditionnelle, ont mis en place des politiques et des systèmes centralisés et inefficaces de gestion des ressources naturelles dont beaucoup perdurent et constituent souvent une sérieuse entrave pour les autorités locales (voir par exemple Dashwood 1991). L'autre raison est que la plupart des villageois ne disposent pas des informations scientifiques qui leur permettraient de prendre des décisions de gestion avisées.

De manière générale, les stocks halieutiques des récifs coralliens de la région n'étaient auparavant exploités qu'à des fins vivrières. Ce type de pêche devient aujourd'hui plus rare. La plupart des récifs des pays en développement font aujourd'hui l'objet d'une pêche artisanale (Munro 1999), c'est-à-dire que les poissons et les invertébrés sont collectés par de petits pêcheurs et vendus directement aux consommateurs au lieu de débarquement, ou à des négociants qui les commercialisent ailleurs. À moins que les gestionnaires ne reçoivent un flux constant d'informations à jour et de qualité sur l'état des stocks, et à moins que les stocks et habitats voisins ne soient protégés de manière à échapper à une exploitation irraisonnée et à leur dégradation, nous serons de plus en plus confrontés à l'échec de la gestion des ressources et à la perte de nos pêcheries récifales.

Le suivi et l'évaluation des ressources permettent de fonder les décisions de gestion sur des informations scientifiques de qualité concernant la situation biologique, sociale et économique de la pêche. Les informations sur la situation biologique des espèces por-

tent sur leur réaction à toute modification environnementale, à l'exploitation et aux autres activités humaines ayant une incidence sur ces espèces et leur habitat. Les informations produites doivent être complètes, objectives, crédibles et efficacement diffusées. Elles permettent à la fois de prendre des décisions de gestion, mais aussi d'assurer la conservation des ressources, d'anticiper les tendances futures, de garantir les débouchés futurs et d'évaluer le succès ou l'échec des efforts de gestion. Les groupes d'utilisateurs et les autres intervenants doivent quant à eux comprendre et accepter la validité des données et de l'information techniques qui leur permettront de comprendre le bien-fondé des décisions de gestion.

Pour que l'évaluation et le suivi des ressources produisent des résultats qui favoriseront la bonne gestion des stocks, la recherche doit examiner certains objectifs et aspects de la gestion. Les travaux de recherche propices à la conservation et à la gestion des pêcheries portent notamment sur les aspects sociaux et biologiques de la pêche et la gestion de l'information. La recherche biologique doit principalement être axée sur la diversité, l'abondance et les paramètres des cycles biologiques des espèces ciblées. Les informations proviennent de sources dépendantes et indépendantes de la pêche comme la diversité et l'abondance, l'échantillonnage par âge et par taille des poissons débarqués, les journaux de débarquement ou autres données fournies par les navires et les conserveries. Ces données sont essentielles pour l'évaluation des stocks, la formulation de la réglementation sur la gestion de la pêche et la production de résumés statistiques sur les aspects économiques et les ressources de la pêche au niveau national. Le niveau de complexité des évaluations est fonction des informations disponibles nécessitées par la gestion.

Bibliographie

Dashwood J. 1991. Conflict resolution in the development of the Cook Islands pearl shell industry. In: Novascek I., Mitchell J. and Veitayaki J. (eds). *People, Society and Pacific Islands Fisheries Development and Management*. Noumea, South Pacific Commission. 9–10.

1. Chargé de recherches en ressources récifales, CPS, BP D5, 98848 Nouméa Cedex, Nouvelle-Calédonie.
Courriel : SamasoniS@spc.int

- Johannes, R.E. 1998. Government-supported, village-based management of marine resources in Vanuatu. *Ocean and Coastal Management*, 40 (1/2).
- Munro, J.L. 1999. Effects of fishing on coral reef ecosystems. In: Schei P.J., Sandlund O.T. and Strand R. (eds.). *Proceedings of the Norway/UN Conference on "The ecosystem approach to sustainable use of biological diversity"*. Norwegian Directorate for Nature Management & Norwegian Institute for Nature Research, Trondheim. 143–148.
- Smith, A. 1991. Using customary practices in marine resource and coastal management in Yap State, Federated States of Micronesia. In: Novascek I., Mitchell J. and Veitayaki J. (eds). *People, Society and Pacific Islands Fisheries Development and Management*. Noumea, South Pacific Commission. 15–22.



Réalisation de profils biologiques à Tuvalu